

KAF*

KAHIL, le bon ami ou celui qui porte le khôl * *

RAZIN, le constant, l'équilibré

HAKIM, le docteur

SELIM, le sain

OUM, la mère

* "Gifle" en arabe.

* * Fard de couleur sombre appliqué sur les paupières, les cils, les sourcils, utilisé à l'origine dans le monde arabe.

ACTE I - SCENE 1

KAHIL, RAZIN, SELIM & HAKIM mangent à une table en bois. C'est le seul objet sur scène. Chacun boit un thé à la menthe plus ou moins sucré. Ils discutent.

OUM est dans l'ombre, dans un coin tout au fond de la scène. Elle est là sans l'être. C'est dérangeant.

SELIM

Fiout ou mazoul?

RAZIN

Aucun des deux-

HAKIM

Les deux-

KAHIL

Mazout. L'odeur du mazout. Bref. Je m'y sentais bien. Un papillon de nuit est mort dans les seconds escaliers, ceux qui mènent à la chambre. Il était gigantesque. J'aurais dû lui ramener.

Selim, Razin & Hakim se regardent interloqués. Ils ne comprennent pas le propos.

KAHIL

Il aime les trucs morts. Il les met dans des bocaux remplis d'alcool. C'est un peu dégoûtant mais tout de même fascinant à regarder-

Il est pris d'une vive douleur aux oreilles. Il les couvre de ses paumes & grimace.

KAHIL

J'ai des douleurs...
se ravisant d'épiloguer

...partout, j'ai mal partout.

SELIM

Je suis désolé.

KAHIL

Je crois que je m'en fous.

HAKIM

Un peu de pain habibi * ?

KAHIL

Profitez du silence-

HAKIM

J'ai préparé un bol d'huile-

KAHIL

tant que vous pouvez-

HAKIM

Avec un peu de sel-

KAHIL

c'est le plus beau son au monde-

HAKIM

Suffit de tremper.

KAHIL

& j'en suis puni.

s'adressant à HAKIM

Amène le pain.

* "mon amour"

HAKIM va chercher une baguette & le bol d'huile. Tous les quatre coupent des bouts, trempent dans l'huile & mangent.

KAHIL, *s'adressant à SELIM.*

À l'époque de tes cheveux longs, quand tu me contrariais, je cachais tes élastiques quand je tombais dessus. Un bleu clair, un normal, un foncé. Tu sais que c'est ma couleur préférée. Est venu un moment où tu n'en avais plus, tu passais ton temps à les chercher. Ça me faisait un bien fou de te priver de quelque chose. Je me sentais coupable, mais ça ne me retenait pas.

Tu as fini par tout couper. Je les ai gardés, ils sont dans ma chambre à peine cachés, comme des reliques.

SELIM, *surpris*

Je ne t'aurais pas imaginé...

se ravisant d'épiloguer

Ça t'a aidé, au moins ?

KAHIL

Non.

HAKIM, *à KAHIL*

Amari *, combien de fois par jour souffres-tu ?

KAHIL

Je souffre deux fois par jour : l'une quand mes acouphènes sifflent, l'autre quand j'ai des pensées suicidaires.

HAKIM

Quel genre de pensées suicidaires as-tu ?

KAHIL

Du genre, "Je vais me suicider".

* "ma lune"

Selim & Razin rigolent.

HAKIM, *grommelant*
Ça ne m'aide pas.
Je cherche la source.

KAHIL
Tu ne crois pas si bien dire.
il rit
comme si c'était une évidence,
La source, c'est la source !

HAKIM ne comprend pas mais ne pose plus de question.

SELIM, à HAKIM
Scrabble ?

HAKIM acquiesce.

SCÈNE 2

Un lit sur scène. Le matelas est nu. KAHIL est à côté, debout ; il ne porte qu'un caleçon. RAZIN est assis par terre près de KAHIL. SELIM & HAKIM sont assis plus loin, dos au public, jouent au Scrabble. Ils jouent principalement avec les lettres E, I, U, M, N, T, & utilisent leurs sept lettres à chaque fois, qui leur vaut 50 points de bonus. Nous les entendons.

KAHIL, à RAZIN, *face au public*
Ce nouveau matelas m'attriste car il est vierge de nous. Il ne connaît pas nos semences unies, nos sueurs croisées, la lourdeur de l'air qui porte tous ces mélanges. Les oreillers ne se doutent d'aucune odeur que dégagent tes cheveux après la douche, ta nuque au réveil. Le goût de ta chaleur.
se tourne vers le matelas

Ce matelas ne se doute aucunement de ta chaleur.
se repositionne face au public
C'est un fardeau, la virginité.

HAKIM
Tringue. 15 points + le T qui compte double + 50 points de bonus. 66.

KAHIL
Tu peux me baiser bientôt ? Je ressens le besoin de quelque chose qui m'étire.

Razin hoche la tête.

Il y a, entre tes reins & ton plexus, un canif qui déchire mes intestins quand tu vas & viens. C'est addictif. Le métal dans la chair. Un peu de souffrance vaut beaucoup de plaisir.

RAZIN
On fera l'amour hayeté *, je te le promets. Mais tu ne veux pas attendre ?

KAHIL
Non... pas avec toi.
il marque une pause
Si ça ne tenait qu'à moi, tu rentrerais dans mon cul & tu n'en ressortirais jamais.

RAZIN rigole, puis s'assombrit soudainement.

RAZIN
Je pense souvent au fait qu'on ne mourra pas ensemble. L'un mourra avant l'autre. L'un vivra sans l'autre. L'un connaîtra la solitude, l'absence de l'autre. L'autre n'en saura rien. Et si le ciel existe, l'autre verra l'un, seul, terriblement seul. Comment alors vouloir que le ciel existe ?

* "ma vie"

SELIM

Routine. 7 points + 50 bonus. 57.

RAZIN

Avant de dormir, je m'imagine en haut, t'observant en bas, tout seul, déboussolé, j'en pleure.

Moi aussi j'ai envie de toi.

KAHIL se déshabille entièrement & s'allonge sur le matelas nu.

Tendrement,

Noor 'eini *. Viens.

RAZIN le rejoint, toujours habillé. Ils s'endorment imbriqués l'un dans l'autre comme un puzzle.

SCÈNE 3

OLIM se lève du coin de la pièce, un couteau à la main. Elle pousse KAHIL des bras de RAZIN, grave dans son dos une croix, le repositionne. Elle repart dans son coin.

*

ACTE II – SCÈNE 1

KAHIL & RAZIN émergent de leur sieste. RAZIN a la marque d'une croix ensanglantée sur ton t-shirt blanc. Il le soulève, pensant que c'est lui saigne, puis remarque le dos de KAHIL.

RAZIN, *accusateur*

Qu'est-ce que t'as fait ?

* "lumière de mes yeux"

HAKIM

Butiner. 9 + 50. N compte double. 60.

KAHIL, *émergeant*

Rien. J'ai laissé faire. Je n'ai pas eu le choix.

il grommelle & gémit de douleur

Hakim?

HAKIM se lève, marche jusqu'à KAHIL, qui lui montre sa blessure.

Ça passera avec un Doliprane, non?

HAKIM

Ça devrait. Mais c'est le genre de truc...

il réfléchit à la meilleure manière de l'annoncer

Chronique. Ça va revenir. Comme des vagues.

Tu gères ?

KAHIL

Je gère.

HAKIM se dirige jusqu'à un coin de la pièce où se trouve une petite armoire. Il en sort une trousse de pansements aidant à la cicatrisation. La partie contre la blessure colle. Il revient vers KAHIL & lui fait un pansement. SELIM le suit.

HAKIM

Ça collera quand on enlèvera demain. C'est désagréable. Mais il faut toucher malgré tout. Ce n'est pas bon d'ignorer une cicatrice. Elles peuvent s'épaissir avec le temps & toujours faire mal des années après, quand tu t'étires, quand tu fais froid... etcétera. Il faut masser.

SELIM

Je pourrai te masser.

RAZIN, *sèchement*

Tu ne le feras pas. Tu dis que tu le feras mais tu ne le feras pas.

KAHIL ne dit rien. SELIM est affreusement vexé par la vérité. Il se redirige vers le Scrabble. HAKIM le rejoint.

SCÈNE 2

RAZIN, *visiblement agité*

Fais-moi l'amour. Fais-moi l'amour s'il te plaît. Je t'en supplie. Ça pulse dans mon pantalon. J'ai chaud dans tout le corps.

KAHIL

Je croyais que tu voulais attendre ?

RAZIN

Je ne sais pas ce que je dis. J'ai peur de regretter. Si tu meurs aujourd'hui, sans crier garde, tu vas mourir non-baisé. Tu vas mourir vierge.

KAHIL

L'idée est si effrayante ?

SELIM

Tribune. 9 + 50.

RAZIN

Je n'ai pas peur. Je n'ai pas envie. C'est différent.

il inspire audiblement

Oui. C'est terrifiant. Je veux qu'avant de mourir tu puisses te dire, *J'ai bien baisé*, & partir tranquille.

KAHIL

Je comprends. Tu es donc sûr ?

RAZIN

Oui. Tu en as envie ?

KAHIL

Oui douniati *. Toujours.

RAZIN

Dis-moi ce que tu veux. Sois cru. Je veux le voir avant de le vivre.

KAHIL sourie. Il réfléchit un moment, puis

Je fais la vaisselle. Tu m'attrapes la taille par derrière. Ton souffle dans mon cou suffit à me faire bander. Je continue comme si de rien n'était. Tu te frottes à moi. Je continue comme si de rien n'était. Tu enlèves mon pantalon, tu me branles, longtemps. Je continue comme si de rien n'était. Tu mets un doigt. Je gémis mais je continue comme si de rien n'était. Tu te mets toi. Je n'en peux plus. Je laisse tomber une assiette, le verre brisé au sol nous empêche de bouger. Nous sommes voués à finir ici, dans la cuisine. Tu me retournes, tu me prends sur le plan de travail, sans bouger les pieds par risque de coupure. Je regarde droit dans tes yeux & je m'y vois. Je ne regarde que moi. Je n'ai jamais vu un corps comme le mien. Je n'ai aucune identification. Je suis très peu de gens. J'existe à peine. Ils doivent se dire

il pointe vers le public

que j'existe plus en baisant, mais c'est faux. C'est juste le seul moment où je prends du plaisir. Puis je retourne à ma vie d'endolori chronique. Tout est morne. Je ne supporte plus rien. Je ne m'imagine pas vieillir.

Tu vois ?

RAZIN

Moi non plus je ne te vois pas vieillir. Mais je ne suis pas très convaincu par le scénario. Trouve-moi autre chose.

* "mon monde"

HAKIM

Fuient. 11 + 50.

KAHIL

D'accord. Mettons, tu prends ta douche. Je te regarde depuis le lavabo. Tu bandes comme systématiquement quand je te regarde. Mais on tait tout. Tu sors de la douche. Tu te rhabilles. Tu bandes encore sous ton caleçon. Tu sais, un caleçon...

il montre sur lui-même

L'ouverture est déjà là. Suffit de glisser sa main. Eh bien, je remonte ma main... & toi... tu remontes la tienne... sur ma cuisse... Nous faisons les mêmes mouvements. Je te touche, tu me touches. Tu me sucés, je te suce. Tu jouis, je j-

RAZIN

Non. Change encore.

KAHIL

Nous sommes en soirée. Nous échangeons des regards. Je t'attire dans la salle de bain de je ne sais qui. Je t'embrasse dans le cou tout en te serrant très fort contre moi. Je te tiens par les fesses. Tu es ma chose. Ça t'exc-

de plus en plus vite

RAZIN

Non.

KAHIL

Après avoir peint ensemble on s'allonge sur le sol pour se reposer-

RAZIN

Non.

KAHIL

Tu mijotes une sauce j'arrive derrière toi & sans crier garde t'attrape la bite & te branle-

RAZIN

Non.

KAHIL

Sur le canapé allongés face à face j'ouvre mes jambes tu plonges tête la première comme à la piscine-

RAZIN

La piscine.

il rigole

Non.

KAHIL

Je n'ai plus rien en stock.

RAZIN caresse les cheveux de KAHIL, visiblement vexé. Tendrement,

Ya gamil *. Je demande juste à être convaincu. Je crois que tout m'ennuie.

SELIM

Suinter. 7 + 50.

KAHIL

D'accord. Alors n'en parlons plus rouhi * *. Ce n'est pas grave, tu sais.

Sans un mot, KAHIL & RAZIN déplacent le matelas hors de la scène. Ne reste que le lit.

* "ô mon beau"

** "mon âme"

SCÈNE 3

KAHIL & RAZIN rejoignent HAKIM & SELIM.

RAZIN

Vous avez des chaises en plus ?

HAKIM

Non...

Genoux ?

RAZIN s'assoit sur les genoux de HAKIM, KAHIL sur ceux de SELIM. Le Scrabble est interrompu. Chaque duo parle, mais l'on déchiffre que le dialogue de KAHIL & SELIM.

SELIM

Tu sais, quand je promets de faire quelque chose, j'ai vraiment envie de tenir parole. Mais je n'y arrive pas.

Tu me trouves égoïste ?

KAHIL

C'est plus cruel de faire semblant de ne pas l'être que d'assumer pleinement. Quand tu promets quelque chose, j'y tiens. J'existe quand ça t'arrange. C'est épuisant.

il souffle

Je crois qu'au fond de toi tu me détestes.

SELIM soupire de frustration mais ne rétorque rien.

RAZIN, *vers le public*

On peut faire revenir la table ?

Noir.

SCÈNE 4

Alors que les garçons ramènent la table, seuls deux faisceaux de lumière blanche éclairent le visage de KAHIL & de OUM. Ces faisceaux ne sont visibles qu'au public.

OUM ne l'articulera pas, mais alors qu'elle regarde fixement KAHIL, sa voix retentit :

To2borné. *

**Dicton libanais au sens littéral morbide mais exprimant un sentiment doux, signifiant "Enterre-moi" ; en d'autres termes, "J'espère que tu me survivras parce que je t'aime tellement que je ne peux pas vivre sans toi".*

Le 2 est une manière moderne d'écrire la hamza : un phonème qui, à l'oral, fait penser à une pause, un arrêt provisoire, notamment au milieu d'un mot.

*

ACTE III – SCÈNE 1

La table & ses chaises sont revenues. KAHIL & RAZIN y sont assis, ils discutent. HAKIM & SELIM ont repris le Scrabble.

RAZIN, *pointant son propre dos*

Tu as mal ?

KAHIL, *souriant*

Ça lance fréquemment. Souvent quand je dis Non.

HAKIM

Minuter. 8 + 50.

RAZIN

Alors arrête de dire non, non ?

KAHIL

Non.

il grimace, gardant son sourire aux lèvres

Pour rien au monde.

Tu nous fais du café ?

RAZIN hoche la tête & se dirige vers un coin de la pièce où il prépare du café à la rakwé.*

**Petit pot, le plus souvent en cuivre, complété d'une tige. Le principe de préparation repose sur la décoction où le café moulu très fin est en immersion.*

SELIM

Utérine. 7 points, 50 bonus.

Il se lève de façon soudaine & se dirige d'un pas rapide vers KAHIL, laissant HAKIM en plan avec le Scrabble.

SCÈNE 2

SELIM

Vivre avec toi est un suicide quotidien. Tu me rappelles tous mes échecs.

KAHIL

Tu as tenu à me déplaire.

SELIM

Tu ne m'aimes peut-être pas comme ça. Mais si Dieu t'obligeait à passer le reste de tes jours avec moi, tu détesterais ?

KAHIL, *après avoir sérieusement réfléchi*

Non.

SELIM, *comme un aveu*

Mon lit est un lieu où les araignées viennent mourir. Des cadavres partout, grandes, petites, fines ou épaisses, chélicères hors d'état de nuire, elles viennent s'achever dans mes draps frais & bleus où je me masturbe en espérant que l'orgasme me tuera pour de vrai –c'est ma nouvelle façon d'être suicidaire. Je ramasse leurs corps dépouillés de toute âme avec un Kleenex que je pose ensuite par terre en attendant d'aller jusqu'à la poubelle de la cuisine. Les exosquelettes gisent sur le parquet emmitoufflés d'un tissu blanc, doux –extra sensitive, les Kleenex, je leur offre une sorte de belle cérémonie. Avant cela je me masturbe avec l'équivalent de leurs pédipalpes & au moment de jouir je pense à elles à quelques centimètres de moi & je formule le vœu de finir comme elles. Pour l'instant ça n'aboutit pas. Pour l'instant encore je me lève chancelant, je pousse jusqu'à la cuisine, je jette les Kleenex, 'un plein de vivant l'autre rempli de mort, la poubelle se referme d'elle-même (système de fermeture douce) (elle a coûté cher), je repars m'allonger sur le lit sans corps autour de moi hormis le mien tout nu encore haletant, toujours blessé par le temps qui passe & ton absence. En tout cas voilà, les araignées viennent mourir près de moi, je rêve d'être elles –des corps sans sang & une pseudotrachée, pas besoin de mâcher ni d'avalier.

KAHIL, *après un moment, comme un aveu*

Ta maman t'a offert des t-shirts que je porte comme des armures. Je repense souvent à son café, au soleil. Désormais j'essaye de ne pas fixer tes mains car elles me donnent envie de toi, à la place j'écris des PDF sur mon ordinateur & je mange des choses que je n'aurais jamais goûtées si je ne te faisais pas confiance & assis dans le métro je regrette tout plein de choses.

C'est ma nouvelle activité primaire.

Ils se rapprochent. Au moment de se prendre les mains,

SCÈNE 3

HAKIM pousse un hurlement strident. Il tombe à terre & emporte dans sa chute toutes les lettres du Scrabble. Les trois autres garçons accourent jusqu'à la table. HAKIM crie, entrecoupé de sanglots,

JE N'Y PEUX RIEN. ON NE PEUT RIEN CONTRE ÇA. PERSONNE N'Y PEUT RIEN. C'EST TERRIBLE.

à KAHIL

LA SOURCE, ALBÉ *.

La croix de KAHIL se met à saigner.

OH TU SAIGNES. ALBÉ TU SAIGNES. & JE N'AI RIEN, JE N'AI AUCUN PANSEMENT POUR ÇA.

Noir. Fin.

* "mon cœur"